

**ANNEE 2004**

**108: Jeudi 8 janvier 2004 : « Voyage au Kenya : des lacs jusqu'à l'Océan Indien. »**

- Patrice Casalagno, voyageur photographe.



Patrice Casa vous transporte ce soir sur l'Equateur, à la découverte des lacs Nakuru et ses 3 millions de flamants roses, Turcana, ses crocodiles et son île volcanique, Baringo et ses hippopotames, Bogoria et ses sources chaudes ou encore Magadi, lac salé. A la rencontre des Massaï le long de la rivière Mara jusqu'à l'océan Indien, la plage Malindi et l'île Lamu, tout un programme !

**109: Jeudi 15 janvier 2004 : « Quel avenir pour l'ostréiculture en France ? » "**

- Philippe Gouletquer, chercheur à IFREMER, La Tremblade.



La conchyliculture est une activité très importante sur les côtes françaises. Face aux aménagements littoraux parfois menaçants, la position de cette profession est à redéfinir régulièrement. C'est maintenant au niveau européen que se discutent les enjeux et se définissent les perspectives. Dans ces débats, les chercheurs (d'Ifremer en particulier) ont un rôle capital de veille et d'anticipation. Philippe Gouletquer vous présentera la situation actuelle, les enjeux et les contraintes nouvelles qui pèsent sur l'ostréiculture, dans le contexte européen.

**110: Jeudi 22 janvier 2004 : « Si nous parlions d'Écopsychologie ! »**

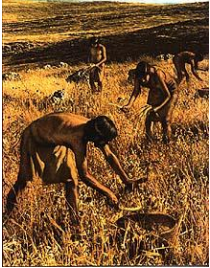
- Catherine Thomas, Maître de conférences, Département Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.



L'écopsychologie explore le lien profond qui unit les hommes à la nature en intégrant les données de l'écologie et celle de la psychologie. Elle se fonde sur l'hypothèse suivante : la santé mentale de l'homme et la "santé" de l'environnement naturel sont intimement liés.

**111: Jeudi 29 janvier 2004 : « La vie au néolithique autour du Bassin d'Arcachon. »**

- Claude Miltemberger, Archéologue passionné, Associations « Mémoire d'Andernos » et « Betey Environnement ».



Depuis 2 siècles, plusieurs sites préhistoriques ont été découverts autour du Bassin d'Arcachon. Même s'ils sont encore pour beaucoup mal ou insuffisamment exploités, ces sites nous ont donnés de nombreuses informations sur les conditions et les modes de vie de nos ancêtres côtiers chasseurs, éleveurs, cueilleurs...

**112: Jeudi 5 février 2004 : « Promenade sous-marine dans le bassin d'Arcachon»**

- Michel Barrabès, Plongeur naturaliste.



Le Bassin d'Arcachon accueille un écosystème très riche et très original. Michel Barrabès vous propose une plongée visuelle à la découverte de ces milieux glauques (« glaucos » signifie vert en grec), de la faune et de la flore, bref des divers biotopes du bassin, des parcs à huîtres aux bancs de sable, des fonds vaseux aux rochers, des herbiers à la pleine eau. Préparez vos palmes, vos masques et vos tubas ! Prêts ? Plongez !

**113: Jeudi 12 février 2004 : « Les mystérieux voyages (terrestres ? ) de nos poissons d'eau douce. »**

- Henri Persat, Ichtyologue au CNRS, Université Lyon 1.



Quoi de plus normal que de voir des poissons batifoler dans le courant, et pourtant comme toute la vie et les paysages qui nous entourent, la plupart de nos poissons d'eau douce sont là depuis peu. Durant les glaciations, la France n'était qu'une vaste steppe aride parcourue de

terribles blizzards, et les rivières n'hébergeaient guère plus que truites et saumons. La plupart des autres espèces ne sont arrivées que bien après, hier. Mais d'où et comment sont-elles venues ? Car si les animaux terrestres peuvent se déplacer librement sur les continents, les poissons d'eau douce sont réduits à n'emprunter que le réseau fluvial. Or, à de rares exceptions près, les bassins fluviaux sont complètement isolés les uns des autres. Certes il reste la mer, mais la plupart des espèces ne supportent pas l'eau salée. Alors comment ont-elles fait ? Ce sont autant de questions, et donc d'histoires, qu'il y a de bassins et d'espèces, et c'est à une

véritable visite dans le temps et sous l'eau que vous convie Henri Persat, spécialiste des poissons d'eau douce d'Europe.

**114: Jeudi 19 février 2004 : « L'or de la côte d'argent. »**

- Laurent Londeix, Maître de conférences, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.

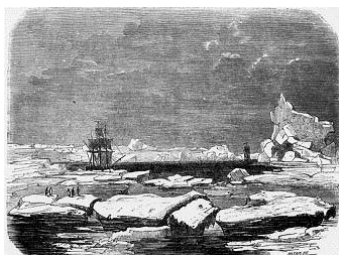


Aussi inattendu que cela puisse paraître, il existe quelques chercheurs d'or qui sillonnent nos rivières aquitaines et notre littoral avec l'espoir obsédant de trouver une pépite, la pépite de cet or aussi

mythique que précieux. Laurent Londeix est de ceux-là et sans aucun doute le plus éclairé. Car l'histoire de notre région nous indique que nos rivières et l'océan ont déposé et concentré ce métal unique.

**115: Jeudi 26 février 2004 : « Les grands voyages d'exploration maritime. »**

- Stéphanie Caradec, médiatrice scientifique, association OCEAN.



Depuis toujours l'Homme a exploré le monde qui l'entoure, de plus en plus loin, repoussant ainsi les limites du monde connu. Stéphanie Caradec nous présentera quelques explorateurs français (Jacques Cartier, Dumont d'Urville) qui sont partis à la découverte des territoires inconnus, principalement au 19<sup>ème</sup> siècle, époque des grands voyages naturalistes.

**116: Jeudi 4 mars 2004 : « Ernest Shackleton (1874-1922) et l'Antarctique : la légende d'un explorateur hors norme ! »**

- Brigitte Lozerech', Écrivain, auteur de : « Sir Ernest Shackleton, Grandeur et endurance d'un explorateur », éditions du Rocher, février 2004.



Brigitte Lozerech' a examiné les traces de vie de cet explorateur polaire, habité par de grands rêves. En 1909, il ouvre la voie intérieure du continent antarctique dans des conditions particulièrement atroces, et il atteint le cratère du volcan Erebus (près de 4000 mètres). 6 ans plus tard, il sauve les 27 hommes qui l'accompagnent après le naufrage de leur trois-mâts, l'Endurance au milieu des glaces antarctique (mer de Weddell). Généreux et altruiste, Shackleton fit toujours passer la vie de ses hommes avant

tout : un véritable héros !

**117: Jeudi 11 mars 2004 : « Les indiens Cris du Québec en péril face aux grands barrages. »**

- Marie Roue, Directrice de Recherche CNRS, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.



Chez les Indiens Cris de la Baie James (Subarctique québécois), les rivières ont été transformées en un immense complexe hydroélectrique pour alimenter les grandes villes du Québec, et les provinces voisines des États Unis. C'est l'histoire de cette transformation environnementale et sociale à l'échelle d'une région aussi grande que la France, mais aussi celle de la lutte des Cris et de leurs alliés environnementalistes américains contre les grands barrages et leurs immenses réservoirs.

**118: Jeudi 18 mars 2004 : « Commerce colonial et traite négrière au 18<sup>ème</sup> siècle. »**

- Sylvia Marzagalli, Maître de conférences, Université Bordeaux 3.



Au 18<sup>ème</sup> siècle, une très forte expansion du commerce maritime soutient la croissance des ports atlantiques. Le moteur de cette croissance est la hausse de la demande européenne en denrées exotiques (sucre, café, indigo, etc.), produites dans les plantations coloniales. La mise en place de ce système de production repose sur une main-d'œuvre servile, déportée par les Européens vers le Nouveau Monde. Au cours du 18<sup>ème</sup> siècle, 6 millions d'Africains ont été transportés en Amérique sur des navires négriers pour servir le fonctionnement du système d'exploitation coloniale.

**119: Jeudi 25 mars 2004 : « Biodiversité : une nouvelle méthode naturaliste pour tous ! »**

- Jean de Vaugelas, Maître de conférences, Université de Nice.



Internet peut relancer la collaboration entre scientifiques et naturalistes amateurs, ramenant ainsi ces derniers dans la sphère de la science officielle. « Les amateurs » avaient joué un rôle primordial dans la constitution des collections des grands musées du monde aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles, avant d'être écartés par la suite. La constitution de bases de données en ligne réalisées avec la participation de tous les passionnés de la flore et de la faune changera à terme les fonctions mêmes des scientifiques chargés d'étudier la biodiversité. Car aujourd'hui, Internet et la photo numérique offrent aux naturalistes un nouveau potentiel d'échanges.

**120: Jeudi 1<sup>er</sup> avril 2004 : « A la découverte d'un monde perdu : les extraordinaires Rhinogrades ! »**

- Pierre Carbonel, Chargé de Recherche, CNRS, Université Bordeaux 1.



Les Rhinogrades ou l'évolution à l'envers ? Cet ordre de Mammifères, entièrement éteint, a connu une trajectoire évolutive tout à fait exceptionnelle avec spéciation, évolution et involution, parfois révolutions morphologiques dans un groupe animal extrêmement homogène. Leur très rapide taux d'évolution fut-il dû à un isolement géographique absolu ? La rupture de cet isolement par l'arrivée de la « civilisation », puis par des actions mal contrôlées a conduit à une élimination définitive de ce groupe, catastrophe écologique qui devrait nous interpeller ! Vers une réflexion « patabiologique »...

**121: Jeudi 8 avril 2004 : « Épave de la Belle (Texas) : histoires d'un voyage vers le Nouveau Monde. »**

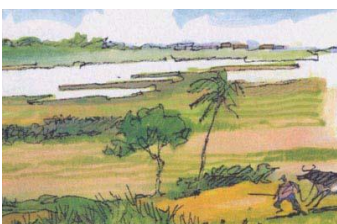
- Patricia Sibella, Archéologue sous-marine. Institut of Nautical Archéology, Texas.



*La Belle*, vaisseau amiral de l'explorateur français René-Robert Cavelier, Sieur de La Salle, coula en 1686 lors de son premier voyage, dans le golfe du Mexique, au large des côtes texanes. Il transportait des colons venus « conquérir » le Nouveau Monde. La fouille de l'épave, exceptionnellement préservée, a permis d'appréhender la vie des navigateurs français au XVII<sup>ème</sup> siècle, mais aussi de développer de nouvelles méthodes de conservation et d'accomplir des prouesses technologiques.

**122: Jeudi 15 avril 2004 : « Le nécessaire entretien des prairies humides des marais girondins. »**

- Jacques Patanchon et Véronique Losic, Association AGERAD.



*Dans le marais, tout est utile.* Un hectare de prairie humide produit plus d'oxygène qu'un hectare de forêt amazonienne. Et ces prairies humides fournissent aussi des matières végétales utiles et abritent une faune dense et diverse : des bactéries aux poissons, des reptiles aux busards. De plus, elles favorisent l'alimentation des nappes phréatiques et la dépollution des eaux. Depuis longtemps, leurs habitants ont su les utiliser (pacage, joncs et roseaux, chasse et pêche) participant au maintien des équilibres. Aujourd'hui, l'AGERAD tente de sauvegarder ces pratiques respectueuses d'un environnement délaissé !

**123: Jeudi 22 avril 2004 : « Cameroun : Voyage au pays des crevettes. »**

- Eric Tache, ex-gestionnaire forestier, associations AJPEE (Cameroun) et Océan.



Des profondeurs de la jungle équatoriale du Sud-Est Cameroun au sommet du « Char des Dieux », que reste-t-il comme ressources naturelles de cette terre logée dans les confins du golfe de Guinée ? Que vous rappellent les thèmes Afrique, forêts tropicales et bonne gouvernance ?

**124: Jeudi 29 avril 2004 : « Aux origines de la vie sur Terre : les débuts de la photosynthèse »**

- Rutger De Witt, Chargé de Recherche CNRS, Université Bordeaux 1.



L'origine de la photosynthèse sur Terre, c'est l'histoire racontée par des bactéries vivant dans des environnements extrêmes. Les plus anciens fossiles, les stromatolithes vieux de 3,5 milliards d'années, ont une ressemblance troublante avec des bactéries actuelles : les cyanobactéries, produisant de l'oxygène par photosynthèse, comme les algues et les végétaux. Alors la photosynthèse existe-t-elle depuis 3,5 milliards d'années comme l'affirme le Pr. William Schopf. Cette affirmation est très controversée ! Mais lors de ses études en cours des « environnements extrêmes », R. de Wit a observé d'autres genres de bactéries photosynthétiques qui peuvent éclairer la question.

**125: Jeudi 6 mai 2004 : « Images de la faune et de la flore de l'estuaire et des marais girondins. »**

- Michel Queral, Photographe naturaliste, Association COMMUNIMAGES.



Les oiseaux d'eau, limicoles, canards, grands échassiers, ont évolué depuis la nuit des temps pour se spécialiser dans l'exploitation des ressources immenses offertes par les zones humides. Avec l'intervention des hommes des marais (jonciculteurs, éleveurs) qui ont su s'intégrer dans ces écosystèmes si particulier en favorisant la biodiversité, les marais se sont enrichis de nouvelles espèces (vaches, moutons, chevaux) qui cohabitent avec les oiseaux sauvages. Cette extraordinaire diversité d'espèces sera présentée en photos par Michel Queral.

**126: Jeudi 13 mai 2004 : « Humboldt: Explorateur et Savant Européen. »**

- Jean-Marc Verstraete, Océanographe, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.



Visionnaire épris des idéaux de liberté et de fraternité de la Révolution Française, célèbre par le fameux "courant de Humboldt" de nos anciens atlas et livres de géographie, Humboldt est le fondateur du concept moderne d'observations globales et permanentes des océans, de l'atmosphère et des continents, bref de la planète Terre dans son ensemble et dans ses détails. Ses idées sont appliquées aujourd'hui en météorologie (veille météorologique mondiale) comme en océanographie avec les satellites d'observation comme Topex/Poseidon et Jason.

**127: Jeudi 27 mai 2004 : « Lagunes et estuaires tropicaux du Brésil et de Guyane. »**

- Jean-Pierre Debenay, Professeur à l'Université d'Angers.



Les lagunes côtières et estuaires tropicaux sont des environnements d'un immense intérêt économique mais d'une très grande fragilité. Tout n'est pas si simple quand il s'agit d'y pénétrer : la mangrove qui les entoure est souvent hostile et sa pénétration parfois périlleuse. Ces environnements doivent être protégés et ceci devient une préoccupation dans les régions concernées. Pour les protéger il faut les comprendre et parmi les outils pour y parvenir, des micro-organismes à coquille, les foraminifères, ont un intérêt particulier.

**128: Jeudi 3 juin 2004 : « Nature, devenir et effets des pollutions en mer. »**

- François Galgani, Chercheur à IFREMER, Sète.



Plusieurs dizaines d'années d'études du milieu marin permettent de dresser un bilan de la contamination du littoral français. Les nouvelles sources de pollutions et les effets sur la faune et la flore marines nous conduisent à dépasser les aspects strictement scientifiques du problème et à considérer de plus en plus les conséquences sociales. Aux premières loges, l'exemple du problème des déchets dans le golfe de Gascogne montre l'ampleur du phénomène.

**129: Jeudi 10 juin 2004 : « 17 ans de fouilles préhistoriques dans le Sarladais »**

- Géraldine Lucas, Institut de Préhistoire , Université Bordeaux 1.



Pendant 17 ans dans le Massif du Conte à Cénac-et-Saint-Julien en Dordogne (vallée du Céou), la Grotte XVI fut le lieu de fouilles archéologiques. Ces fouilles ont montré que la cavité avait été régulièrement fréquentée par les hommes préhistoriques à partir de l'époque moustérienne (-60000 ans) dont il subsiste un important foyer exceptionnellement bien conservée. En plus des bifaces associés à ces foyers, on y a découvert des éléments témoins d'une abondante industrie osseuse (harpons, dents percées) datant du Paléolithique supérieur (de -35000 ans à -12 000 ans).

**130: Jeudi 17 juin 2004 : « J'ai travaillé à Tchernobyl ! ».**

- Philippe Hillion, Ingénieur à AREVA, expert du G8 en sécurité.



Le 26 avril 1986, l'explosion du réacteur n°4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl engendra la plus grande catastrophe nucléaire que l'humanité ait connu. Philippe Hillion fera ici le point sur les circonstances et les conséquences de l'accident dans la centrale avant de nous faire part ensuite des travaux et programmes en cours sur ce lieu sinistré.

**131: Jeudi 24 juin 2004 : « Le déluge en Mer Noire : mythe ou réalité ? »**

- Gilles Lericollais, Chercheur à IFREMER, Brest.

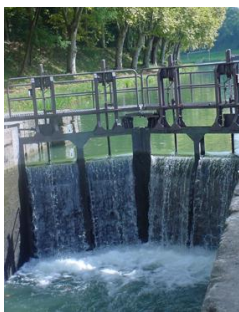


Des géologues américains, William Ryan et Walter Pitman, ont établi un scénario sur la formation de la Mer Noire : elle se serait formée il y a 7500 ans à partir d'un lac d'eau douce inondé brutalement par la Méditerranée. En 1998, puis en 2002, L'IFREMER a mené deux campagnes océanographiques en Mer Noire dont les résultats semblent donner raison à ce scénario. Est-ce sur cet événement historique que se fonde l'histoire biblique du Déluge ? Gilles LERICOLAIS nous donnera et nous expliquera les résultats de ces missions.

**132: Jeudi 9 septembre 2004: « La gestion de l'eau en Europe : un modèle? »**

- Bernard Barraque, Directeur de recherches CNRS, Laboratoire Techniques Territoires et Sociétés.





L'eau, ressource naturelle indispensable à la vie, est source de conflits dans le monde et sa gestion fait débat. Bernard BARRAQUE nous expliquera le modèle européen de gestion de l'eau depuis les 150 dernières années, pour permettre de mieux comprendre ce qui se passe (mal) dans le monde de l'eau.

**133: Jeudi 16 septembre 2004 : « L'érosion de la côte girondine : quelles solutions ? »**

- Jean-Pierre Tastet, Géologue, Professeur émérite à l'Université Bordeaux 1.



La côte girondine s'érode, des plages disparaissent. D'où vient le sable du littoral ? Comment se déplace t-il et où va t-il ? Pour lutter contre cette érosion des aménagements ont été réalisés depuis plus de 150 ans : ont-ils contribué à résoudre ou à minimiser ce phénomène ? Existe t-il des solutions ? Peut-on lutter contre l'érosion ?

**Jeudi 23 septembre 2004 : « Notre empreinte écologique. »**

*Dans la galerie du Centre Commercial Rives d'Arcins, à l'occasion du Rendez-vous éco-citoyens, à partir de 18h.*



- Catherine Thomas, Maître de Conférences à l'Université Bordeaux 1.

**134: Jeudi 30 septembre 2004 : « Les eaux de Garonne et leurs mystères : crues, étiages et grands froids. »**

- Eric Veyssy, Médiateur scientifique, Association OCEAN.



La Garonne est un fleuve capricieux ! Ses crues fréquentes mais imprévisibles ont de tous temps imposé la crainte et le respect. Parmi les cinq grands fleuves français, la Garonne est le plus variable : étiages secs, crues catastrophiques et "glaciations" ont rythmé la vie du fleuve et de ses riverains

depuis des siècles.

### 135: Jeudi 7 octobre 2004 : « Tempêtes sur le golfe de Gascogne ! »

- Denis Michel et Hélène Dupuis, Maîtres de conférences, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.



Une des conséquences du réchauffement climatique global pourrait être une augmentation de la fréquence des tempêtes. Sur l'océan, cela pourrait également se traduire par un changement de la climatologie des houles, notamment sur le nord de l'Atlantique. Quels sont les mécanismes impliqués ? Quelles sont les données disponibles ? Quelles

pourraient être les conséquences sur le littoral ? Deux chercheurs nous proposent de faire le point sur les résultats scientifiques de la dernière décennie.

### 136: Jeudi 14 octobre 2004 : « Sécheresses : quelles solutions pour le Sahel ? »

- Nathalie Modaux, Chargée de Mission, Hydraulique Sans Frontières.

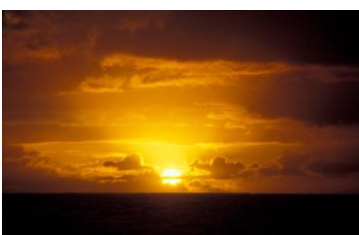


Le Sahel, rive méridionale du Sahara, connaît une situation climatique particulière. Sans une goutte de pluie pendant plusieurs mois, les rivières s'assèchent, la qualité des eaux de surface se dégrade. Les sécheresses se succèdent, les disettes et les famines menacent. Les peuples qui vivent dans cette zone doivent s'adapter pour survivre. Des

solutions existent, mais il faut prendre garde de ne pas déplacer le problème dans le temps.

### 137: Jeudi 21 octobre 2004 : « Le Soleil, cet inconstant. »

- Gérard Thuillier, Service d'Aéronomie du CNRS.

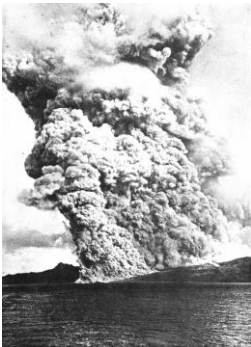


Le climat de la Terre résulte premièrement de l'énergie qu'elle reçoit du Soleil, mais aussi des gaz à effet de serre, des poussières d'origine diverses des océans. Gérard THUILLIER nous expliquera leurs actions afin de mieux comprendre les variations du climat de la Terre aux échelles

géologiques et historiques.

**138: Jeudi 28 octobre 2004 : « Volcans en France : les géants de feu sont-ils vraiment endormis ? »**

- Michel Picard, Département de Géologie et Océanographie, Université Bordeaux 1.



Le territoire métropolitain n'est pas directement concerné par le risque volcanique. Mais nos compatriotes antillais, réunionnais et mêmes polynésiens vivent les uns sous une menace certaine et les autres dans des conditions nettement moins « hasardeuses ». Dans tous les cas, les édifices volcaniques des territoires de l'outre-mer français font l'objet d'une attention toute particulière tant du point de vue de la gestion des risques naturels que de celui plus académique de la connaissance du fonctionnement de notre planète.

En effet, chacun est situé dans un environnement géologique particulier et ne se trouve pas là par hasard. Au cours de cet exposé, nous ferons un tour d'horizon des volcans français en insistant sur leur impact passé et à venir auprès des populations et en essayant de comprendre plus généralement leur fonctionnement.

**139: Jeudi 4 novembre 2004 : « les bâtiments «passifs» : une révolution écologique ? »**

- Philippe Fessard, Consultant en environnement à la Commission Européenne.



La lutte contre le changement climatique est un des enjeux majeurs des prochaines décennies. Le secteur du bâtiment est, avant celui des transports et de l'industrie, la première source d'émission de gaz à effet de serre, et représente près de la moitié de l'énergie consommée en France. Le projet européen CEPHEUS (Cost Efficient Passive House as European Standards) a défini de

nouvelles règles de construction de bâtiments passifs pour se prémunir efficacement tant du froid que de la chaleur climatique mais avec des besoins extrêmement sobres en énergie. Philippe FESSARD développera ici l'aspect écologique de ces nouvelles constructions qui n'ont en effet pas besoin d'équipements de chauffage et consomment dix fois moins d'énergie que les bâtiments construits d'après les règles techniques classiques.

**140: Jeudi 18 novembre 2004 : « Mémoire des anciens autour du port de Bordeaux. »**

- Patrice Clarac, Ethnologue à l'OAREIL (Université du temps libre).



A l'heure de l'Europe et de la mondialisation, à l'heure où les particularités locales s'effritent, la mémoire de nos anciens peut-elle encore avoir du sens ? A travers une expérience de terrain au port de Bordeaux, Patrice Clarac, ethnologue à l'Oareil et auprès des collectivités locales, abordera la question de cette mémoire collective, qu'il est primordial de préserver.

**141: Jeudi 25 novembre 2004 : « 300 ans de crues en Dordogne. »**

- Michel Rateau, Ecrivain, Historien, linguiste, onomasticien, généalogiste, héraldiste.



Depuis toujours, sur les berges des rivières du vaste bassin du fleuve, nos anciens ont transmis à leurs successeurs des signes rappelant leurs expériences les plus saisissantes : crues subites, débordements ravageurs, inondations dévastatrices, montée des eaux inimaginable, torrents meurtriers mais aussi des actes de bravoure, d'intelligence et d'entraide dignes des vrais

héros que ces remarquables inscriptions gravées dans la pierre permettent de ne jamais oublier !

**142: Jeudi 2 décembre 2004 : « Découverte de l'Arctique nord-américain. »**

- Jean-Marc Périgaud, Guide d'expéditions dans l'Arctique nord-américain.



L'Arctique est très étendu et varié. Il débute dans la forêt boréale, continue par la taïga, puis la toundra alpine. Ensuite la banquise et la toundra arctique sont les deux seuls éléments présents. Jean-Marc PERIGAUD se rend régulièrement dans l'Arctique nord américain pour y faire des expéditions et accompagner des groupes. Il nous fera partager sa passion de ces milieux lointains et

approfondira le haut arctique avec les îles de Banks et d'Ellesmere en nous montrant la vie dans le désert polaire.

**143: Jeudi 9 décembre 2004 : « Notre empreinte écologique. »**

- Catherine Thomas, Maître de conférences à l'Université Bordeaux 1.



L'humanité dépend de la nature. Pour en prendre conscience et gérer les ressources naturelles et notre vie de manière durable, des chercheurs canadiens ont créé un outil de mesure de notre « empreinte » sur l'écosystème global afin d'évaluer notre impact sur la Terre.

**144: Jeudi 16 décembre 2004 : « L'ours blanc, roi de la Banquise. »**

- Tarik Chekchak, Chef de Projet Environnement à la Cousteau Society.



L'ours polaire est le plus grand prédateur terrestre. Oui, mais est-il vraiment terrestre ou plutôt marin ? Au sommet de la chaîne alimentaire, il est sans contestations le Roi de son domaine de prédilection : la banquise. Comment réussit-il donc à s'adapter aux terribles conditions qui y règnent ? Quelle est la nature des relations, complexes, qui le lient à son seul prédateur : l'homme ? Autant de questions et bien d'autres qui seront abordées dans cette conférence illustrée de diapositives provenant de tout l'arctique.